Discours de M. CHEVALIER,

lors de l’inauguration des travaux de la LGV Bretagne-Pays de la Loire

Le 27 août 2012

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Monsieur le Président de RFF,

Messieurs les Présidents des Conseils Régionaux de Bretagne et des Pays de la Loire,

Mesdames, Messieurs les élus,

Madame et Monsieur les Préfets,

S’il me revient l’honneur de vous recevoir et de commencer cette série de discours, c’est que le protocole bouleverse les hiérarchies et donne une place de choix à votre hôte, modeste maire que je suis.

Toutefois, c’est peut être plus au nom des autres maires de communes traversées par la LGV Bretagne Pays de Loire que, après vous avoir souhaité bienvenue sur la commune de Juigné sur Sarthe, je me permettrai de vous adresser les quelques mots suivants.

Combien d’heures de réunions, combien d’heures de rendez-vous pour appréhender, comprendre, se projeter, se défendre, accompagner, rassurer, expliquer nous a-t-il fallu donner tout au long des dix années écoulées.

Si ce fut l’occasion parfois de débats houleux et de rencontres mouvementées, ce fut surtout l’occasion de vivre l’aventure d’un projet d’ampleur nationale sur nos territoires.

 Par définition, nous, élus, sommes des démocrates convaincus et la recherche de l’intérêt collectif nous guide dans nos réflexions et nos décisions. Mais il n’est pas pour autant facile de se sentir embarquer dans un pareil projet car peu d’entre nous sont préparés à réfléchir et émettre des avis sur des problèmes dont la connaissance dépasse parfois largement nos compétences.

Les inquiétudes, la détresse, la révolte des individus touchés par un tel projet, nous les avons vécues au jour le jour depuis dix ans.

Bien sûr, nous n’avons pas été seuls et les correspondants territoriaux de RFF chargés du projet nous ont accompagné, pour certains depuis le début. Je pense et je remercie Monsieur Ducreau et Monsieur Boussion…

Leur présence, leur aide a été un réel soutien.

Les services de l’Etat ont eux aussi assuré leur mission, mais il n’empêche qu’un tel projet n’existe pas sans apporter son lot de craintes et d’épreuves avant qu’on en conçoive et perçoive les bénéfices.

Devant les difficultés, un réflexe ancestral fait que nous nous regroupons. Il en fut ainsi et je rendrai hommage à Michel Desrues, Maire de Torcé en Ille et Vilaine et Président de l’association des communes traversées par la LGV dont l’ action a été importante en particulier dans la mise en place d’un fonds de solidarité territoriale et dont l’association reste un acteur vigilant dans cette nouvelle phase de réalisation.

L’ensemble des communes traversées comme Juigné est rural. Nos paysages sont pour nous un atout, une valeur, l’identité de nos communes. Ainsi notre regard ne peut qu’être actuellement emprunt de regret et de nostalgie devant les transformations qui s’opèrent sous nos yeux.

Au-delà des transformations de notre cadre de vie, c’est aussi la désorganisation des exploitations agricoles qui a soulevé et qui soulève le plus de problèmes. Espérons que les opérations d’aménagement foncier aboutissent à satisfaire le plus grand nombre et à effacer le trouble qui règne dans l’esprit de quelques uns. Comment ne pas partager la peine d’agriculteurs qui ont leur vie durant cultivé des terres que leurs parents ou grands-parents leur ont transmises et qui en sont aujourd’hui dépossédés.

Mais cette émotion, réelle et profonde, cède le pas à la raison car je n’oublie pas cette phrase de Friedrich Nietzsche : « le futur appartient à celui qui a la plus grande mémoire ».

Il y a un siècle et demi, ici même, l’arrivée du tant redouté chemin de fer, ne s’effectuait pas sans levée de boucliers ou plus justement de fourches, jusqu’au refus catégorique de certains élus de voir leur communes traversées, leurs villes desservies. Les conséquences pour le développement de ces territoires se ressentent encore aujourd’hui et nul doute que les générations qui ont suivi, ont eu à payer des choix sans doute sincères et emprunts de la raison de l’époque mais sans vision de l’avenir.

Devant l’intérêt collectif, le rôle des élus locaux n’est ni de fermer les yeux, ni de faire barrage mais de rester vigilants et de montrer l’intérêt direct du projet.

Ainsi l’offre d’emplois dans la conjoncture que nous vivons est un élément important. Comment ne pas appeler et informer nos populations à profiter de cette opportunité ?

De même, l’implantation de la « Virgule de Sablé » donne une logique intra et inter régionale au projet. Ainsi la perception de la LGV n’est pas seulement un projet profitable aux territoires extrêmes et éloignés mais également un atout de proximité.

Enfin, le fonds de solidarité territoriale qui, sans être à la hauteur d’une redevance pérenne, va permettre aux communes traversées d’envisager des projets de valorisation.

Le temps des réalisations est enfin arrivé et pour nous, cette nouvelle étape, celle de la concrétisation du projet, nous l’attendions avec impatience.

Il me reste un souhait pour terminer, que pour cette dernière étape, nos relations continuent d’être permanentes et marquées du sceau de la confiance réciproque.